

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : science des textes littéraires.

Histoire et fiction dans *Hôtel-Saint-George* de Rachid Boudjedra.

Présenté par :

M^{elle} RAHMOUNE Sonia.

Dirigé par :

M^{elle} BELHOCINE Mounya.

Année universitaire 2016/2017

Dédicaces

À ma mère lumière de ma vie.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier, ma directrice de recherche Mademoiselle Belhocine Mounya, pour tous ses conseils et ses encouragements, pour sa disponibilité et pour sa compréhension.

Mes remerciements sont aussi adressés à l'ensemble des enseignants de mon cursus universitaire.

Je remercie enfin les membres du jury pour avoir consenti à lire ce modeste travail, ainsi que tous ce qui ont participé de près comme de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Introduction générale

Introduction générale

La littérature algérienne a connu plusieurs évolutions, dans un premier temps, les auteurs Algériens à l'instar de Mouloud Feraoun, Mohammed Dib, Mouloud Mammeri, Assia Djabbar se sont souciés de l'affirmation de l'entité nationale algérienne. Après l'indépendance plusieurs écrivains voient le jour avec des sujets novateurs, comme revenir et remettre en question la guerre d'Algérie, et révéler ce que n'a pas été dit, loin de l'héroïsme et de la gloire. Il s'agit de sortir de la loi du silence, c'est-à-dire décrire la guerre d'Algérie sous un aspect différent. Cependant certains auteurs Algériens se sont préoccupés de la réalité de la société algérienne, qu'est de dénoncer à travers leurs œuvres littéraires certains tabous sociaux et religieux, ce qu'on appelle la littérature de l'urgence, une littérature qui représente l'état chaotique et tragique dans lequel a sombré l'Algérie pendant les années quatre-vingt-dix à cause du terrorisme. Le quotidien des Algériens était synonyme de violence, mort, délinquance, révolte, rébellion ...etc. Cette littérature a été énormément influencée par les conditions socio-politiques, qui régnaient en Algérie vers les années quatre-vingt-dix.

Dans le cas de notre roman *Hôtel-Saint-Georges*, Rachid Boudjedra revient sur l'Histoire Officiel de la guerre d'Algérie, en faisant une reconstitution de cette guerre selon sa vision et en rendant l'Histoire subjective, Histoire et fiction se retrouvent mêlées afin de nous décrire la guerre de libération nationale. Avant de définir le sujet de notre recherche, nous devons mettre en lumière certaines notions relatives à la définition de l'histoire, sachant qu'il en existe trois types. Barbéris les distingue comme suit :

« L'histoire avec un petit h renvoie à l'histoire des romanciers, à celle qui s'inscrit dans l'œuvre littéraire, surtout des romanciers du XIX siècle. L'Histoire, ici écrite en italique avec un H majuscule renvoie au type de discours historique produit par les historiens au sein de la discipline appelée " Histoire" ; enfin l'HISTOIRE toute en capital est celle que nous faisons ou que nous subissons, les processus réels qui rythment notre existence et dont nous essayons de rendre compte par différents types de discours ou de textes ».¹

¹ Pierre Barbéris, *Le prince et le marchand, Idéologiques, la littérature et l'histoire*, Paris : Fayard, 1980

À partir du passage de Barbéris, on constate que la notion d'histoire peut se référer à :

L'HISTOIRE : processus et réalité historique.

L'Histoire : l'Histoire la science rapportée par les historiens.

L'histoire : histoire imaginée par les écrivains.

Notre travail portera sur la mise en relation, de l'Histoire et fiction dans l'œuvre de Rachid Boudjedra *Hôtel-Saint-George*.

Histoire et fiction sont deux notions complètement déferentes, la première est une science qui repose sur des faits réels, et qui nécessite un travail de recherche et d'enquête sur le terrain, il s'agit d'un domaine objectif qui ne laisse pas place à l'imagination, son objectif est de déceler la vérité. Par contre la fiction est une discipline qui ne compte que sur la créativité de l'auteur, qui n'est soumis à aucune règle et contrainte, vu que celui-ci n'est pas dans une quête de vérité.

Mais malgré toutes ces oppositions, l'Histoire et la fiction entretiennent de solides rapports car l'Histoire a toujours alimenté la fiction, ceci est possible lorsque certains éléments de l'Histoire se retrouvent inclus dans le récit fictionnel. L'auteur est libre de modifier les éléments historiques empruntés, c'est-à-dire les fictionnaliser ou de les laisser tels qu'ils sont cela répond à la volonté de l'écrivain et dépend du degré de vraisemblance que celui-ci veut atteindre.

La fusion entre Histoire et fiction a donné naissance à plusieurs genres littéraires, le genre majeur est le roman historique. Dans ce genre littéraire, l'auteur sauvegarde une grande partie du contenu historique. Il est dans une recherche de vraisemblance et d'authenticité.

Hôtel Saint-Georges, est un roman de Rachid Boudjedra édité en 2011, il relate le récit d'un talentueux ébéniste Français appelé Jean, convoqué en Algérie pendant la guerre de libération pour fabriquer des cercueils aux soldats français tombés aux champs d'honneurs. Il assiste malgré lui aux décompositions et à la putréfaction des jeunes soldats français. Pour fuir cette ambiance lugubre et macabre, il se rejeuait dans un hôtel d'Alger appelé hôtel- Saint-Georges où il fait la connaissance de Nabila, une jeune étudiante Algérienne qui travaillait le soir comme serveuse, dans le bar de l'hôtel pour financer ses études de médecine et aussi pour fuir la dictature de sa famille. Dans ce bar Jean et Nabila se racontaient mutuellement leurs vies, leurs désespoirs, s'échangèrent des confidences des secrets, ils étaient tous les deux âmes chagrénées, torturées désespérées par cette guerre dévastatrice. Après la fin de la guerre Jeans

rentre en France avec des séquelles parce qu' il n' a pas pu effacer les souvenirs douloureux causés par la guerre . À la fin de sa vie Jean ressent le besoin de parler de son expérience douloureuse vécue en Algérie à sa fille unique Jeanne dans une longue lettre où il lui révèle des vérités amères, son histoire horrible, terrifiante vécue en Algérie. Ainsi pour assouvir sa curiosité et connaître davantage sur le passé de son père, Jeanne part sur la trace de son père à la découverte de l'Algérie, elle sera accompagnée d'un guide Algérien qui s'appelle Rac.

À travers ce roman, Boudjedra remonte à la guerre d'Algérie, il décrit l'atrocité et la barbarie de la guerre, il dénonce la cruauté de l'armée française, remet en cause cette guerre à travers le personnage de Jean qui était contre cette guerre fatale, sanguinaire qui engendrait beaucoup de pertes humaines.

En lisant le roman de Boudjedra *Hôtel -Saint-Georges*, on remarque une forte manifestation de l'Histoire. En effet le roman est une reprise fictionnelle de l'Histoire, l'auteur décrit l'atrocité de la guerre de libération à travers des événements et des personnages historiques, fictionnels très proches de la réalité. Il raconte le passé sous une forme fictionnelle en le reliant au présent, dans le but d'une reproduction du réel et d'une quête de vérité. L'auteur prend position pour la juste cause algérienne et dénonce la barbarie du colonisateur en intégrant des épisodes et des événements très marquants de l'Histoire de l'Algérie .À travers la technique de la mémoire (collective, historique, individuelle), et les souvenirs restitués .La mémoire est l'outil dont s'est servi Boudjedra pour reproduire et représenter l'état de l'Algérie pendant l'ère coloniale selon sa version , c'est-à-dire il s'approprie les souvenirs des personnages et même ceux du narrateur, pour décrire des événements historiques qui se sont déroulés dans le passé. Ainsi le présent et le passé s'entremêlent, l'auteur parle au présent des événements historiques qui se sont déroulés dans un passé lointain, la question qui nous semble nécessaire de poser est : de quelle manière et pourquoi la mémoire est- elle convoquée par Rachid Boudjedra dans la représentation de l'Histoire de l'Algérie dans sa production romanesque *Hôtel -saint -George* ?

Afin de répondre à cette question, nous allons partir de l'hypothèse qui dit que : Boudjedra s'est inspiré de l'Histoire de la guerre d'Algérie dans le but de mieux exposer sa version de l'Histoire. Ainsi l'Histoire est utilisée par le romancier pour alimenter la fiction. On constate la présence d'un lien implicite entre ces deux notions (Histoire /fiction). On comprend que l'Histoire (réel) et la littérature (fiction) ont des relations nécessaires, elles sont étroitement liées aucune des deux disciplines ne peut aboutir à ses fins sans emprunter certains aspects à l'autre : l'Histoire s'approprie le côté narratif et le stylistique (procédés d'écriture) , et la fiction empreinte le système référentiel à travers les personnages, le temps et l'espace plus les

événements qui créent l'illusion du réel . On remarque dans ce roman que l'auteur raconte son intrigue à travers l'émergence de deux temporalité , c'est-à-dire il raconte la situation de l'Algérie pendant la guerre de libération, à travers des personnages qui voyagent entre passé qu'est le temps fictif ,c'est -à-dire le temps de la narration et le présent qu'est le temps de l'Histoire ,plus précisément la stratégie fictionnelle dont a usé l'auteur pour mêler Histoire et fiction est la mémoire ,le narrateur convoque la mémoire et les souvenirs des personnages, pour narrer des événements historiques réels, dans le but de reproduire l'Histoire de la guerre de libération sous un aspect différent et selon sa version .

Le récit de Boudjedra est bâti sur l'Histoire, pour faire allusion au réel, il y a une relation de complémentarité entre l'Histoire et fiction, l'écrivain rend l'Histoire subjective par le biais de la littérature, plus exactement par le procédé de la fictionalisation. La mémoire joue un rôle important dans l'œuvre de Boudjedra, ce retour vers le passé structure l'épine dorsal du roman, elle remonte le temps, ce qui lui permet d'entretenir des liens avec le présent. Ainsi l'Histoire ne se conjugue plus seulement au passé et devient envisageable dans son rapport avec le présent.

Pour bien mener ce travail de recherche, et apporter des explications et des réponses à notre problématique, nous avons subdivisé notre travail en quatre chapitres, c'est-à-dire : le premier chapitre sera consacré à l'analyse du paratexte, où nous allons étudier les éléments paratextuels susceptibles de véhiculer une visée historique. On va se référer dans notre analyse aux travaux de Genette et Henri Mitterrand. Pour le deuxième chapitre nous allons faire une analyse des personnages pour faire une distinction entre les personnages fictifs, personnages référentiels, et historiques, et expliquer la manière dont ces personnages favorisent l'investissement de l'Histoire dans la fiction. Les travaux de Philippe Hamon, nous serviront d'appui dans notre étude. Pour le troisième chapitre nous allons étudier la cadre spatio-temporel en faisant une description des espaces présents dans le roman, on va tenter aussi d'étudier le temps du récit pour ne plus confondre entre temps fictif et temps historique. Le dernier chapitre sera consacré à l'investissement de la mémoire par Boudjedra dans son roman *Hôtel-Saint-Georges*, en expliquant la manière dont l'écriture de la mémoire se manifeste, et mettre en lumière le rapport entre mémoire et Histoire. Nous allons prendre comme théorie les travaux de Paul Ricœur sur la mémoire.

Chapitre 1 : Étude du paratexte.

Introduction

Le premier chapitre sera consacré à l'analyse des éléments paratextuels, qui entourent le texte littéraire, d'ailleurs notre premier chapitre sera intitulé « étude du paratexte ». Nous allons essayer de déterminer le rôle des éléments paratextuels dans la construction de la trame romanesque entre Histoire et fiction, nous allons nous appuyer dans notre recherche sur les travaux de Gérard Genette et Henri Mitterrand. Notre objectif sera de déterminer, la manière dont l'historique et le fictif s'entremêlent au niveau du paratexte dans l'œuvre de Rachid Boudjedra *Hôtel-Saint-Georges*.

1. Le paratexte : seuil de l'œuvre littéraire

1.1. La notion de paratexte

La paratextualité est un terme qui désigne un appareil textuel qui entoure et accompagne tout texte littéraire. Le paratexte est l'ensemble des éléments verbaux : (le nom de l'auteur, le titre, sous titres, indications génériques, illustrations la préface, les notes, les épigraphes, la postface et la quatrième de couverture, dédicace, note de bas de page), pour mieux expliquer la notion de paratexte, on va se référer à une citation de Genette qui déclare que le paratexte est : « *Tout ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, plus généralement au public, plus d'une limite ou d'une frontière étanche, il s'agit d'un seuil (...), d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser le chemin* », ²

Selon Genette le paratexte, désigne tous les éléments séparés du contenu du roman, ces éléments permettent au lecteur, d'anticiper et d'avoir une idée sur l'histoire du roman. En revanche, Henri Mitterrand a qualifié ces éléments paratextuels, de balises qui attirent l'attention du lecteur, il déclare que :

« Il existe donc autour du texte du roman, des lieux marqués, des balises, qui sollicitent immédiatement le lecteur, l'aident à se repérer, et oriente, presque son activité de décodage (...), la première page de

² GENETTE. Gérard, *seuils*, Paris, Seuil, 1987, p. 7.

couverture, qui porte le titre, le nom de l'auteur et de l'éditeur la bande –annonce, la dernière page de couverture ... bref, ce que désigne le livre de produit à acheter, à consommer³ ». Donc on constate que selon Henri Mitterrand, le paratexte a pour objectif, d'attirer et de séduire le lecteur dès le premier contact, il aide le lecteur à se projeter dans l'histoire. Ce dernier joue un rôle primordial dans la commercialisation de l'œuvre.

1.2. Fonction du paratexte

Les éléments paratextuels sont des moyens essentiels, pour aider le lecteur à comprendre le contenu de l'histoire .Un paratexte est toujours subordonné au service de son texte. Le paratexte crée une relation entre l'extérieur et le contenu (le texte). Ils serrent également d'outils pour venir en aide au lecteur, afin d'avoir un aperçu globale de l'histoire, ils représentent une sorte de dispositif pour appréhender la signification de l'œuvre, une vision partielle de l'œuvre, incitant le lecteur à prendre connaissance du contenu de l'histoire avant même de lire le roman.

Le paratexte a pour objectif, de procurer des informations pour susciter l'intérêt du lecteur, l'interpeller , ou bien l'aider à s'immerger d'avance dans le contenu du roman, l'orienter malgré lui dans l'activité de décodage .Ces éléments paratextuels restent le premier espace de rencontre et d'échange entre le lecteur et l'auteur.

2. Analyse de quelques éléments paratextuels de notre corpus

2.1 .Le titre

Le titre est l'élément le plus important de l'ensemble des éléments paratextuels, car il assure le premier contact entre une œuvre littéraire et le lecteur.

Le dictionnaire Larousse le définit comme : « *Inscription en tête d'une œuvre ou bien d'un chapitre pour en indiquer le contenu* ».⁴

³ MITTERAND Henri, « les titres du roman de Guy des cars », in Duchet , c, sociocritique , Paris , Nathan 1997 ,page 89.

⁴ Larousse, Ed, 2008, p. 443.

Le titre joue un rôle important dans la relation dialogique entre le texte et le lecteur. Le titrologue Léo H.Heok a mis l'accent sur l'importance du titre, car le premier contact entre le lecteur et le livre se fera à travers le titre, il le définit comme un :

« Ensemble de signes linguistiques ...qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le designer, en indiquant le contenu globale et pour allécher le public visé. ».⁵

Ce passage de Léo H.HEOK renforce nos propos sur l'importance du titre, selon lui, le titre résume ou bien représente en quelques mots tout un livre, dans le but d'attirer un large public.

À première vue, on constate que le titre de notre corpus *Hôtel-Saint-Georges*, est d'abord un titre thématique, vu qu'il fait référence au sujet, non pas la forme. Cependant notre titre nous semble un peu ambigu, parce que le lecteur est dans l'incapacité d'avoir un aperçu bien précis sur le contenu de l'œuvre, aucune idée sur les personnages et sur l'intrigue.

Contrairement aux romans du 19 siècle, les titres des grands classiques français étaient les prénoms des personnages principaux, nous allons citer à titre d'exemple, le *père Goriot*, de H .Balzac, *madame Bovary*, de Gustave Flaubert. *Nana*, de Zola .Dans ces romans que nous venons de citer, le lecteur fait directement le lien entre le titre et le contenu du roman, il va constater que le titre représente le personnage principal de l'œuvre, et que l'intrigue tourne autour de ce personnage, qui est le héros de l'histoire. Mais le titre de notre roman ne nous renseigne pas sur le contenu du roman, il n'est pas porteur d'informations. Le lecteur est incapable de faire le lien entre le titre du roman et son contenu sans effectuer une lecture.

Le titre de notre corpus est un mot composé *Hôtel -Saint- George*, il représente le nom d'un lieu, il désigne plus précisément le nom d'un hôtel réputé, qui se trouve à Alger.

Hôtel -Saint- George, désigne comme nous l'avons déjà mentionné, le nom d'un établissement hôtelier, construit sur un ancien emplacement arabo-ottoman sur les hauteurs d'Alger, il fut le palais du Dey Hussein, puis le siège de la mission britannique du Lord Saint- George. Destiné dans un premier temps, à accueillir les invités de l'empire britannique, et de la bourgeoisie française résidante à Alger, il deviendra un hôtel en 1889, portant le nom du Lord Saint -George.

⁵ Leo .H.HoeK , cite par Genette , Gérard , *Seuils* , Paris , Seuil , 1987 , p .80.

Cet hôtel était l'adresse préférée de la bourgeoisie française et anglaise pendant la guerre d'Algérie en recherche d'exotisme et de dépaysement.

Plusieurs personnalités politiques ont séjourné à l'hôtel -Saint -George, pendant et après la guerre d'Algérie, Winston Churchill, Eisenhower également le roi George V, le baron de Rothschild, sans oublier le général De Gaulle : « *dans cet hôtel, il Ya la suite où De Gaulle devait passer quelques nuits pendant la période où il préparait la résistance contre l'occupation allemande*⁶. ».C'est dans l'enceinte de cet hôtel que se tient en 1942 la conférence Franco-Américaine qui déclara un armistice général pour l'Afrique du nord. En 1943 une conférence de presse fut organisée, Winston Churchill, le général Eisenhower se sont rencontrés pour se décider de l'avenir de l'Europe

Donc on constate que l'hôtel -Saint -George, porte une partie de l'Histoire de l'Algérie en lui, vu qu'il a été la résidence du Bey Hussein, puis la résidence préférée de plusieurs personnalités politiques De Gaulle, George-V..., le sort de l'Europe s'est décidé dans ses salons. Boudjedra a centré son intrigue à l'intérieur de cette hôtel, plus précisément dans le bar de l'hôtel -Saint-Georges, vu que le personnage principal Jean partageait son quotidien entre la menuiserie, où il travaillait et le bar de cet hôtel, qui était un refuge, qui lui permettait d'oublier l'ambiance macabre, qui régnait dans son lieu de travail. Le choix de l'auteur n'a pas été fortuit, en attribuant le nom d'un hôtel réel, historique comme titre à son roman, Boudjedra met en scène le poids de l'Histoire dans son œuvre, il fictionnalise le côté réel et historique avant même d'entamer la lecture de son roman, pour l'investir dans la trame narrative. Pour mieux expliquer nos propos, on va se référer à une citation de Paul Ricoeur : « *l'imaginaire s'incorpore à la visée de l'avoir été, sans en affaiblir la visée réaliste*⁷ », selon Ricoeur l'imaginaire, ne diminue pas la visée du réel, bien au contraire, elle suscite le réel, et rend le texte le plus proche possible de la réalité. Et toujours dans la même perspective , Jacques Berque dit que : « *l'imaginaire ,c'est la reconstitution du réel plus vrai que lui-même, et doté par surcroît de ces multiplicateurs , que sont les qualités propres de la nouvelle et du roman*⁸», selon Jacques Berque l'imaginaire tend à faire une reconstitution et une représentation de la réalité ,l'auteur a imaginé une autre histoire pour l'hôtel -Saint -George , sans pour autant diminuer sa visée réelle , historique et authentique , en fictionnalisant l'histoire de l'hôtel- Saint -George ,Boudjedra met en scène une partie de

⁶ Boudjedra , Rachid , *Hotel -Saint-George* , Edition Barzakh ,2011 , p .14.

⁷ Ricoeur , Paul , *temps et récit* , ed , Seuil , 1985 , P.331.

⁸ Berque, Jacques, *langage arabe au présent*, ed , Gallimard , Paris 1974 , p.248.

l'Histoire de l'Algérie , et rend l'histoire du roman authentique, et proche de la réalité. Ainsi l'auteur mêle Histoire et fiction dans le paratexte (le titre).

2.2 Étude de la quatrième de couverture

La quatrième de couverture est la dernière page Extérieur d'un livre, généralement elle contient un extrait représentatif du contenu de l'œuvre et une présentation de l'auteur, c'est-à-dire, il y a quelques informations sur l'auteur, un code barre, le prix ... on peut la considérer comme une sorte de page représentative du contenu du roman.

Donc la quatrième de couverture, plus précisément le texte de la quatrième de couverture, détient un rôle capital, dans la commercialisation du livre, car c'est à travers le texte écrit dans cette page, que le lecteur se fera une idée du contenu, et de l'histoire du corpus.

La quatrième page de couverture de notre corpus *Hôtel- Saint-George*, contient comme tous les livres généralement, une présentation de l'auteur : (nom et prénom, date de naissance, lieu de naissance, profession ...), code barre, le nom de la maison d'édition (barzakh), et un résumé du contenu de l'œuvre.

Étant donné l'objectif de notre recherche qu'est de mettre l'accent sur la manière dont l'Histoire et la fiction s'entremêlent au niveau du paratexte, notre intérêt va se porter sur le résumé qui se trouve dans la quatrième de couverture de notre corpus.

Le texte résume le contenu de l'œuvre, plus précisément l'histoire de Jean, un talentueux ébéniste français appelé pendant la guerre d'Algérie, pour construire des cercueils destinés aux soldats Français tombés aux champs d'honneurs. Mais ce qui nous interpelle, à première vue dans le texte écrit dans la quatrième de couverture, de notre roman *Hôtel -saint- George* , est que dès le premier contact ou bien la première lecture , le lecteur se fait une idée précise ,que ce roman va traiter de l'Histoire de la guerre d'Algérie, le texte lui permet d'anticiper sur l'intrigue du roman, donc le lecteur saura que l'histoire de notre roman *Hôtel -Saint- George* , tournera sur l'Histoire de la guerre d'Algérie , et aussi que l'intrigue tournera autour de Jean et de sa fille Jeanne .

En effet, on constate d'emblée l'assemblage de l'historique et du fictif, le texte de la quatrième de couverture, fait un résumé bien précis, du récit de Jean qui évolue à travers des événements historiques de la guerre d'Algérie, « *Jean, ébéniste Français, est appelé pendant*

les événements d'Algérie, cette guerre qui ne dit pas son nom, il la découvrira dans toute son horreur en devenant fabricant de cercueils. ».⁹ Grâce au personnage principal Jean, qui fait appel à ses souvenirs ,à sa mémoire pour décrire l'atrocité de la guerre d'Algérie ,« *Après sa mort quelques années plus tard , sa fille Jeanne ,curieuse d'en savoir plus sur ce père secret blessé , part sur ces traces , à Alger et à Constantine .Cette enquête intime fait ressurgir les fantômes douloureux du passé, les paysages et les visages divers de l'Algérie*¹⁰. » .le lecteur a pu avoir un aperçu de la guerre d'Algérie, différent de celui des historiens ,On peut dire dès lors que l'Histoire est au service de la fiction (littérature), pour appuyer nos propos ,on va se référer à une citation de Gengembre Gérard ,qui déclare que :

« ...fiction qui emprunte à l'Histoire une partie au moins de son contenu .Plus spécifiquement on dira que le roman Historique, prétend donner une image fidèle, d'un passé précis, par l'intermédiaire d'une fiction, mettant en scène des comportements, des mentalités éventuelles, des personnages réellement historiques ¹¹». Selon Gengembre, l'Histoire et la fiction sont deux domaines liés ,car la fiction emprunte des faits à l'Histoire ,et les investis dans une production romanesque, ce que on a constaté même au niveau du paratexte plus précisément dans le titre , et la quatrième de couverture de notre corpus car la manifestation de l'Histoire est bel et bien présente, dans le titre ,et aussi dans le résumé qui figure sur la quatrième de couverture de notre roman .Ainsi Boudjedra, fait part d'une manière direct , de son intention aux lecteurs, à travers le titre , et le résumé qui figure sur la quatrième de couverture , de revenir sur la guerre de libération nationale ,et de la reconstituer selon sa version , de cette manière ,l'Histoire et la fiction s'entremêlent, au niveau de ces quelques éléments paratextuels.

⁹ Boudjedra , Rachid , op. cit, quatrième de couverture.

¹⁰ Ibid.

¹¹ GENGEMBRE, Gérard, *Le Roman historique*, ed , Paris , Klincksieck , 2006

Chapitre 2 : Étude du personnage entre Histoire et fiction.

Introduction

Dans le deuxième chapitre, nous allons nous focaliser sur les personnages, l'étude de cet élément nous paraît très importante, d'ailleurs notre second chapitre est intitulé « étude du personnage entre Histoire et fiction », parce que l'auteur, a mis l'accent sur ce point, afin d'investir l'Histoire dans la fiction pour représenter la guerre d'Algérie.

En premier lieu, nous allons aborder la notion du personnage, nous allons présenter les personnages à étudier puis déterminer leurs catégories. En second lieu nous allons tenter de déterminer le type des personnages présentés en se référant aux travaux de Philippe Hamon.

Notre objectif d'étude est de mettre en lumière le côté fictif et le côté historique au niveau des personnages, puis démontrer le rôle de la mémoire plus précisément les souvenirs des personnages présentés, dans l'investissement de l'Histoire dans la fiction dans l'œuvre de Rachid Boudjedra *Hôtel-Saint-George*.

1. Étude des personnages

1.1 La notion de personnage

Le personnage est considéré comme l'élément principal d'une œuvre littéraire, il est le moteur et le noyau de l'histoire, il assure l'évolution de l'intrigue tout au long du récit. Les personnages peuvent endosser plusieurs rôles tantôt ils subissent les événements tantôt ils les font évoluer, ce qui nous amène à constater qu'on ne peut pas tomber sur une histoire sans personnages.

Le terme de personnage est apparu au 15^{ème} siècle, il dérive du latin *persona*, qui désignait le masque que les acteurs portaient sur scène, mais c'est après deux siècles que le terme de personnage, reçoit le titre de noblesse, en endossant plusieurs rôles. Dans l'épopée il incarnait les dieux et déesses Grecs, pour le moyen âge c'était des rôles de chevalerie. Cependant la notion de personnage connaîtra plusieurs transformations et évolutions durant le temps. Il passe d'un statut purement imaginaire et fictif, à celui de réaliste, c'est-à-dire le personnage suscite et reflète la réalité, il peut être vecteur d'une vision du monde, on va citer en guise d'exemple Eugène de Rastignac dans le père Goriot. Ce personnage donne un éclairage sur les rapports sociaux, et les moyens de se frayer un chemin dans la haute société, bien que ce personnage soit fictif, mais il est facilement reconnaissable dans la société, c'est pour cela

que l'auteur attribue pour le personnage : une identité, un statut, des caractères psychologiques, il lui donne une vie, un rôle dans la société. Ainsi le personnage plonge dans la réalité, il mène une existence aussi vraisemblable que possible. Selon Barthes le personnage devient un individu « *il est devenu un individu, une personne bref un être pleinement constitué(...), le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique* ». ¹²

À travers les propos de Barthes, on peut dire que le personnage passe d'un être de fiction, à un individu avec des traits physiques, moraux, sociaux, parce que l'auteur s'inspire de la réalité, pour créer ses personnages, afin de susciter l'illusion de réel et de la vraisemblance chez le lecteur.

Les personnages sont le fruit de l'imagination de l'auteur. Ils n'ont évidemment aucune existence réelle, afin de construire l'univers fictif le romancier tente d'intégrer dans son roman une histoire, des personnages et des événements imaginaires.

Le personnage a été l'objet d'étude de plusieurs théoriciens, ils ont tous démontré l'importance et l'impact qu'il avait dans une œuvre littéraire, Barthes dit : « *Il n'y a point d'histoire sans personnage* ¹³», ce qui veut dire qu'on ne peut pas trouver une histoire sans personnage, le romancier ne peut pas s'en passer, pour Philippe Hamon, le personnage est un morphème, il est reconnaissable à travers les informations données par l'auteur, il le définit comme suit :

« ...un morphème doublement articulé, migratoire, manifesté par un signifiant discontinu renvoyant à un signifié discontinu (la valeur d'un personnage) : il sera donc défini par un faisceau de relations, de ressemblances, d'oppositions, de hiérarchie et d'ordonnement qu'il contacte sur le plan du signifiant et du signifié successivement ou/et simultanément avec les autres personnages et éléments de l'œuvre, cela en contexte lointain (in absentia les personnages du même genre) » ¹⁴. Selon Philippe Hamon le personnage est un être de fiction l'élément pivot du récit, il est reconnaissable à travers les informations données par l'auteur, aussi selon Philippe Hamon, un personnage, a un nom un

¹² Barthes, Roland, *introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, 1966, P.8.

¹³ Barthes Roland, *op.cit.*, p .8.

¹⁴ Hamon, Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, In, *littérature*, N6, 1972, Mai 1972, p.87.

physique, des caractéristiques morales et psychologiques propre à lui, ce genre d'informations sont ce que on appelle (signifiant /signifié).

À partir de l'étude de la notion du personnage, plus précisément les définitions que nous avons donné du personnage, on a pu démontrer le rôle et le poids du personnage dans une œuvre littéraire. Cette étude générale du personnage nous servira de base Pour une analyse plus poussée, plus approfondie, dans le but d'une catégorisation des personnages de notre roman :(personnage fictif, référentiel, historiques).

1.2 .Les personnages entre Histoire et fiction :

Dans le roman de Rachid Boudjedra *Hôtel- Saint -George*, nous pouvons distinguer trois catégories de personnages qui se côtoient.

La première catégorie est celle des personnages fictifs, ils participent à l'évolution de l'histoire fictive, c'est-à-dire à la petite histoire, ce sont des personnages imaginés par l'auteur, des êtres de papiers qui donnent une vie au récit. La deuxième catégorie est celles des personnages référentiels, des personnages qui se réfèrent à la réalité, et qui suscite le réel, la troisième catégorie est celle des personnages historiques, des personnages réels qui ont existé à un certain moment de l'Histoire de l'Algérie.

Nous avons sélectionné deux personnages de notre corpus, pour la catégorie des personnages fictifs, ces personnages sont Bob, et Jean, ils ont fortement participé à l'évolution de l'intrigue qui tourne autour du personnage principal Jean. Mais aussi tous les personnages présents dans le roman, ont eu un impact, une influence sur le déroulement de l'histoire, également sur l'enchaînement des événements et aussi sans aucun doute sur le développement de la narration.

1.2.1 Personnages fictifs

Jean

Un ébéniste Français très talentueux, il est appelé en Algérie pendant la guerre de libération, pour construire des cercueils aux soldats Français tombés aux champs d'honneur. Durant cette période Jean découvre l'atrocité, l'horreur de cette guerre qui lui a provoqué tant de séquelles tant de malheurs. Pour fuir cette ambiance macabre, Jean prenait comme refuge le bar de l'hôtel- Saint -George, où il fait la connaissance de Nabila, une jeune étudiante en médecine qui travaillait le soir, comme serveuse dans le bar, pour financer ses études. Mais également pour fuir la dictature de sa famille .A la fin de ses jours, Jean se confie à sa fille unique Jeanne dans une longue lettre où il lui révèle, les secrets de sa vie tourmentée et son calvaire vécu en Algérie, il lui fait part de sa dernière volonté qui est de jeter ses cendres dans la baie d'Alger, Jeanne part en Algérie et exauce la volonté de son père.

Jean portait le poids de l'Histoire, il y avait la guerre d'Algérie, la torture, la guillotine, les harkis, les pieds noirs, une souffrance intolérable, il y avait la douleur et le malheur du monde. Le personnage de Jean pourrait représenter une personne réelle, qui a vécu pendant la guerre de libération, tous ces français tombés sous le charme de l'Algérie, une personne qui témoigne, dénonce cette guerre atroce, sanglante, horrible .Il incarne tous ces français venus en Algérie, hommes et femmes, grands et petits qui se sont liés avec les Algériens, pour la bonne cause et qui ont lutté à leurs côtés ,pour l'indépendance de l'Algérie.

La particularité de ce personnage, est le fait qu'il superpose passé et présent, il effectue un retour momentané au passé, il se remémore, replonge dans ses souvenirs vécus aux seins d'une communauté précise, bien que ses souvenirs soient personnels mais, ils se sont développés dans un espace, et un contexte sociohistorique collectifs. Pour mieux expliquer notre idée, on va se référer à Halbwachs, et sa réflexion sur la mémoire et les souvenirs, il dit :

« Mais nos souvenirs demeurent collectifs, et ils nous sont rappelés par les autres, alors même qu'il s'agit d'événements auxquels nous seuls avons été mêlés .C'est qu'en réalité nous sommes jamais seuls .Il n'est pas nécessaire que d'autres hommes soient là, qui se distinguent matériellement de nous : car nous

portons toujours avec nous et en nous une quantité de personnes qui ne se confonde pas¹⁵ ». Selon Halbwachs les souvenirs se construisent avec d'autres personnes de notre entourage, et avec des événements collectifs. Pour notre personnage Jean, on a pu constater que l'évocation de ses souvenirs se fait toujours en relation avec d'autres personnes, qu'il a rencontré durant son séjour à Alger, plus précisément Nabila, une jeune fille Algérienne avec laquelle, il a partagé beaucoup d'histoires :

«...il a eu une ascendante algérienne, une chatte noire, aux yeux vert que j'ai ramené avec moi. Elle m'avait été offerte par une jeune fille dont je connaissais le prénom : Nabila .Elle était étudiante en médecine et barmaid au Saint George. Elle me parler beaucoup j'étais à son écoute...les petites choses de la vie, de sa vie d'étudiante, le jour, et de barmaid le soir...¹⁶». De cette manière Jean évoque ses souvenirs, qui se sont formés avec d'autres personnes, qu'il a connu auparavant en Algérie, comme l'a dit Halbwachs, nous souvenirs nous sont rappelés par les autres.

Les souvenirs de Jean transcrits dans sa lettre destinée pour sa fille Jeanne, nous donne un aperçu du calvaire qu'a vécu Jean en Algérie, l'extrait suivant nous montre l'existence abominable de Jean :

« Lettre à Jeanne .Ce mercredi 20juin 1998. Je ne t'es jamais parlé de l'Algérie et de ce que j'avais fait .Pour toi l'Algérie ,ce sont les poupées ,les dattes, les caftans, les figues et même ,une seul fois tu as croquer dedans, te blessant grièvement les lèvres et la langue ,ce qui t'as obligé à rester à la maison et à désertier l'école pendant une dizaine de jours .Pour moi l'Algérie a été mon calvaire .Non ,jeanne n'aie pas peur ,ton père n'a tué personne .Il a fait paire .Je voudrais...je ne sais pas ce que je voudrais dire !à toi mon unique fille...je voudrai avancé doucement te dire la vérité .Non pas me confesser .Ca non tu connais ma conception du monde .Tu sais que je suis athée ,et que je le suis de plus en plus ,au fur et à mesure que la mort se glisse furtivement en moi .laisse-moi le temps de te bégayer mes aveux .tu crois que je suis d'une nature introvertie .Que j'étais toujours comme ça .Non, je suis devenu schizophrène depuis l'Algérie. Avant j'étais exalté passionné, volubile intarissable...¹⁷ » , cet extrait met en lumière l'intention de Jean, il fait appel à ses souvenirs pour témoigner de l'atrocité de la guerre .À travers le processus mémoriel de Jean, on a pu suivre tous les malheurs de la guerre d'Algérie, également ceux des Algériens entre illusion et désillusion. On a pris connaissance des événements les plus importants de la guerre, les plus marquants, les plus touchants.

¹⁵ Halbwachs, la mémoire collective, 1997, p .52.

¹⁶ Boudjedra , Rachid , *Hotel-Saint-George* , ed , Barzakh , 2011 , p.

¹⁷ Boudjedra , Rachid , op.cit. , p.39.

Boudjedra a pris le processus mémoriel comme outils, pour reproduire la guerre de l'Algérie, et pour construire l'intrigue de son récit, dans le but de susciter le réel. Le lecteur s'immerge facilement et se fond dans l'histoire. Ainsi l'auteur investit l'historique dans le fictionnel, en centrant son intrigue autour d'un personnage principal fictif qui se remémore son vécu, pendant la guerre, et en prenant l'Histoire de la guerre d'Algérie, comme un fonds, un tissu romanesque.

Boubaker alias Bob

Un ancien communiste acharné, il passe sa jeunesse à lutter constamment, pour une société sans classe. Mais une fois vieux Bob change de priorité, il se trouve une autre priorité d'ordre spirituel, il part faire le pèlerinage à la Mecque, son neveu Rac lui paye la totalité de son voyage, cette décision a choqué son entourage parce que généralement les communistes ne sont pas vraiment croyants. Mais Bob fini par céder à la pression de la société des années quatre-vingt- dix, en se rendant à la Mecque, Bob se fie aux conventions sociales de son entourage malheureusement pour lui, il trouve la mort à la Mecque piétiné par les pèlerins.

À travers le personnage de Bob, on remarque l'influence de la religion et son impact sur la société algérienne, surtout pendant la décennie noire, Bob part faire son pèlerinage pendant cette période sanglante, l'islam radical avait percé les âmes et les esprits des Algériens. En introduisant ce personnage dans son roman, Boudjedra sort du contexte de la guerre de libération, il plonge dans la décennie noire, une période de terreur qui a tant marqué les Algériens, il nous fait une représentations de la société Algérienne, des années quatre-vingt-dix terrorisée par l'islam radicale. Il nous parle des événements qui ont marqué la société Algérienne de cette période, l'auteur intègre des personnages fictifs qui évoluent à travers des événements réels. Ainsi le lecteur se fond parfaitement dans l'histoire.

L'autre particularité de Bob, est qu'il soit un personnage qui véhicule une vision du monde, celle d'un communiste qui veut révolutionner le monde et bannir les classes sociales, selon Bakhtine « *dans un roman le locuteur est souvent un individu sociale, historiquement*

*concret et définit, son discours est un langage sociale*¹⁸», si on se réfère au propos de Bakhtine, nous allons constater que le personnage bien qu'il soit imaginaire, il peut représenter un individu sociale porteur d'un message . Si on applique les propos de Bakhtine sur notre personnage Bob, on va dire que le personnage de Bob, est porteur d'une idéologie, qu'est le communisme, un mouvement réel qui a révolutionné l'Histoire, et qui a beaucoup influencé la société algérienne. Ainsi Bob qui est un personnage fictif, représente tous les Algériens, adaptés de cette idéologie. De cette manière Boudjedra suscite l'effet du réel en attribuant à son personnage, une idéologie qui a bien existé dans la société algérienne, à un moment donné de son Histoire.

1.2. 2 Personnages référentiels sociaux

La deuxième catégorie est celle des personnages référentiels. Ils reflètent la réalité ou des représentations culturelles, ce sont des statuts qu'on retrouve dans la réalité. C'est des clichés qui renvoient à une certaine culture.

Selon Philippe. Hamon, les personnages référentiels sont des :

« Personnages historiques (Napoléon dans les Rougont-Macquat), Richelieu chez A. Dumas ...) mythologiques (Venus, Zeus...) allégoriques (l'Amour, la Haine.) Ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier, le picaro...) .tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnu¹⁹). »

À travers ce passage, on constate que le personnage référentiel présente un imaginaire collectif, c'est-à-dire il est identifiable dans la vie réelle .Pour mieux expliquer les propos de Hamon, nous allons prendre comme exemple deux personnages de notre roman Kader, Nabila (personnages référentiels sociaux).

Dans notre corpus, Rachid Boudjedra fait une reproduction de l'Histoire, accordant à ses personnages différents statuts, des caractéristiques, des clichés facilement reconnaissables dans la vie réelle.

¹⁸ Bakhtine, Mikhaïl, *esthétique et théorie du roman*, ed , Gallimard , 1978, p.153.

¹⁹ Hamon, Philippe, op.cit. p.82.

Nabila

Une jeune fille Algérienne révoltée, elle rejoint le rang du FLN, elle devient poseuse de bombe, amie de Jean, sœur de Rac, elle travaillait le soir dans le bar de l'hôtel -Saint -George, pour financer ses études en médecine et pour fuir l'autorité de sa famille, une famille qui l'a énormément fait souffrir, dès son plus jeune, ses parents l'on confiait à son oncle maternel, sous-préfet de Constantine qui abusait d'elle, avec la complicité de sa femme qui était une Américaine. Elle quitte alors dès son plus jeune âge la maison familiale, elle rejoint le rang de la guerre. Sa mission consistait à prendre dans son sac des bombes, pour les déposer dans les lieux branchés, fréquentés par les Français.

Pour les Algériens et pour un lectorat qui a des connaissances de la guerre d'Algérie, ils vont vite comprendre et faire le lien entre le personnage de Nabila, et le statut que lui a accordé l'auteur (poseuse de bombe) .Un statut qui a bel et bien excité et qui fait partie de l'Histoire de l'Algérie, pendant la guerre de libération. Ce statut est même repris dans le cinéma algérien (films de la guerre de libération).

Kader

Un homme Algérien, harki, un traître qui a travaillé pour la faveur des Français, un homme qui semble ne pas appartenir ni à l'Algérie, ni à la France il est renié par les siens, parce que il a dénoncé, tué des maquisards. Méprisable par les Français, parce qu'ils disaient il ne faut rien attendre de la part d'un homme qui a trahi son pays et ses frères. Un harki désigne un individu au service du colonisateur, ils furent implanté d'abord dans les villages, pour faciliter la communication avec les Algériens. Mais durant la guerre de libération, le rôle de harki évolue, il passe d'un simple interprète à celui d'espion et de tortionnaire.

Le personnage de Kader se réfère, à tous les harkis, les traîtres de la guerre de libération, ces hommes qui ont torturé les siens, des hommes et des femmes, sans état d'âme. L'auteur de ce roman nous donne ce que Barthes appelle l'effet du réel, à travers le statut qu'il a accordé à ses personnages, pour Kader un homme harki, il revoie à la guerre, plus précisément au rôle qu'ont joué les traîtres dans la guerre de libération. Pour Nabila l'auteur lui a attribué le statut

d'une poseuse de bombe, un phénomène qui a bel et bien existé pendant la guerre de libération, ce qui affirme leurs implications dans la guerre.

Donc l'écrivain a attribué aux personnages, de Kader et Nabila la référence de harki et de poseuse de bombe, des statuts présents dans l'Histoire de la guerre, dans le but d'une représentation de la guerre d'Algérie la plus proche de la réalité.

Nous avons constaté en appliquant la méthode de Philippe Hamon, que le personnage de Kader et de Nabila sont des personnages référentiels, non pas historiques mais sociaux, parce que rien ne prouve que ces personnages : Kader et Nabila, ont réellement existé en tant que personne. Cependant l'auteur leurs a accordé la particularité, de harki et de poseuse de bombe, des statuts qui ont fait partie de la guerre de libération, ces statuts sont connus et reconnus par les Algériens, également par le lectorat qui ont des connaissances de la guerre d'Algérie .Pour mieux expliquer notre idée, on va se référer à une citation de Belaghoueg Zoubida :

« ...remémoration du fatras familiale, et d'un autre fatras celui de la révolution Algérienne et ses avatars...l'autre point nodal et histographique. Ou moment où la France cherche à se disculper de la colonisation .Boudjedra introduit de nouveaux type de personnage (le harki, soldat légionnaire)...il organise et structure les faits et les événements du passé pour le donné le sens qu'il faut et leur ampleurs parce que, l'a toujours était intéressé par l'Histoire ²⁰».

Selon Belaghoueg Zoubida , Boudjedra met en scène de nouveaux types de personnage, comme le « harki », dans le but de susciter le réel et de réécrire l'Histoire de la guerre d'Algérie selon sa version.

1.2.3. Personnages historiques :

²⁰ Belaghoueg Zoubida , le récit rhizome à la croisé des mot et des phrase ,et au détour des limite physique ,des textes dans les œuvres de Rachid Boudjedra , communication données lors du 2ème séminaire international sur la littérature magrébine d'expression française , 22.23 , avril 2013 : stratégies et expériences scriptural , chez Amin Zaoui , Driss Chraïbi , Rachid Boudjedra , université de Batna .

Dans la dernière catégorie, on va analyser les personnages historiques de notre roman, on va donner en guise d'exemple deux personnages historiques qui sont ; le général De Gaulle, et Napoléon.

Charles De Gaulle

Un général, également un homme d'état français, il était le dirigeant de la guerre d'Algérie, symbole de résistance et de force il a joué un rôle déterminant dans la deuxième guerre mondiale contre le Nazisme, chef de la résistance française, il devient chef du gouvernement provisoire en 1943, il fut élu président de la cinquième république en 1958.

Dans le récit, De Gaulle est présenté comme étant l'ancêtre de Michael appelé Mic, une jeune française tombée sous le charme de l'Algérie, au grand désespoir de sa mère qui est une vrai gaulliste, fière de son appartenance à la France. À ses 18 ans Mic rejoint les rangs de la guerre de libération et devient poseuse de bombe.

Le personnage de De Gaulle est très significatif parce que, il est un personnage historique qui a existé pendant la guerre de libération, mais dans notre roman De Gaulle est mentionner non pas pour son rôle déterminant dans la guerre d'Algérie, mais pour son appartenance à la France, il représente les racines de Michael.

Napoléon :

Un général dans les armées de la première république, parvenue au pouvoir en 1799, par un coup d'état, il est déclaré empereur en 1802.

Comme De Gaulle, dans notre roman Napoleon est symbole de fierté, et d'appartenance à la France, il était avec De Gaulle les idoles de toute la France.

« ...l'attitude chauvine et raciste de ma mère ? (Napoléon était son idole et de Gaulle venait bien après) ²¹ ».

Dans notre roman, l'auteur n'a pas trop parlé du personnage de De Gaulle, également de Napoléon, il n'a pas abordé leurs parcours militaires et leurs exploits. Cependant l'auteur les

²¹ Boudjedra, Rachid, op.cit. , p.33.

a présentés comme symbole de la résistance, ils incarnent la fierté de la France, eux qui ont tant apporté pour la France, ils sont vénérés et respectés énormément par leurs citoyens.

La convocation des personnages historiques, n'est pas fortuite, car ils donnent aux événements racontés de l'authenticité, de la crédibilité. Ces personnages historiques qui ont eu une existence réelle, sont des éléments narratifs, en même temps des figures historiques. Ainsi l'auteur fait revivre la guerre d'Algérie aux lecteurs.

2. Conclusion

Pour conclure, on a fait le constat que trois catégories de personnages, se côtoient dans le roman de Rachid Boudjedra *Hôtel-Saint-George*, les personnages fictifs et les personnages référentiels sociaux, plus les personnages historiques. Cependant il est nécessaire de souligner que l'auteur a mis l'accent davantage sur les personnages fictifs, par exemple le personnage principal Jean, alors que les personnages référentiels et historiques se contentent de jouer des rôles secondaires, à l'instar de Maurice Audin qui dit que ce dernier, est un militant Français pour la cause algérienne, il est mort torturé par les français.

Le processus mémoriel a servi à Boudjedra d'outils d'écriture dans son roman *Hôtel - Saint- George*, à travers des personnages qui basculent du présent vers le passé, pour se remémorer leurs vécus, et les grands événements qui ont touché l'Algérie, pendant la guerre de libération. De cette manière, Boudjedra investit l'Histoire dans la fiction grâce à l'écriture de la mémoire.

Chapitre 3 : Analyse du cadre spatio-temporel.

Introduction

Dans le troisième chapitre, on va s'intéresser à l'analyse du cadre spatio-temporel de notre roman *Hôtel- Saint-Georges*, c'est-à-dire à l'organisation de l'univers dont lequel les personnages jouent leurs rôles, selon l'axe temporel allant du présent vers le passé.

Notre objectif principal dans l'étude de ce chapitre, est de démontrer comment l'espace et le temps favorisent l'investissement de l'Histoire dans la fiction.

1.Étude du cadre spatio-temporel

L'espace et le temps permettent de savoir où se situe l'histoire, et à quelle époque elle a eu lieu. Les indications spatio-temporelles assurent la vraisemblance de l'histoire. Pour assurer l'assemblage entre Histoire et fiction, Boudjedra s'est référé à des lieux réels voir historiques, dans le but d'une représentation et d'une reconstitution de la guerre d'Algérie selon sa version.

1.1Cadre spatial

L'espace constitue une entité importante pour la construction de l'univers fictif, car il est à la fois indication d'un lieu, et création fictive, ce qui permet l'inscription d'un roman géographiquement, et l'authentification de la fiction, des actes et des dires des personnages comme l'a affirmé Henri Mitterrand : *« C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité, le nom de lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, tout ce que lui contigu, associe est vrai »*.²²

À partir de ce passage, on constate que ce qui rend une histoire proche du réel, authentique, est le lieu.

L'espace (lieu), dans un texte constitue le point de départ de la description de l'environnement où agissent les personnages, pour mieux expliquer la notion de l'espace, on va se référer à une citation, de Christiane Achour :

²² Mitterrand, Henri, *le discours du roman*, P.U.F. Écriture, 1980, p. 201.

« La notion d'espace nous invite à réfléchir au contexte spatial où l'histoire racontée se déploie, ou au contexte spatial né du cadre initial et suscité par les événements narratifs. En effets, l'espace est à la fois indication d'un lieu et création narrative : le déroulement narratif peut lui-même faire surgir, du décor qu'il a planté, de nouveaux espaces signifiants (...) L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et de celui du créateur. »²³

En effet, selon C.Achour , l'espace est présent pour indiquer un lieu et pour participer à la construction narrative .Il permet aussi de faire le lien entre l'espace du monde, c'est-à-dire , l'espace réel , et l'espace fictif celui présent dans un œuvre littéraire .

Hôtel- Saint-Georges, de Rachid Boudjedra , dans lequel l'intrigue se passe aux prémices de la guerre d'Algérie 1954 ,et jusque aux année quatre-vingt-dix (décennie noire) ,est un roman qui relate une histoire se déroulant dans deux pays ,respectivement l'Algérie et la France. Deux espaces plus précisément Alger et Paris, que Rachid Boudjdera a puisé de l'Histoire pour représenter la guerre d'Algérie. Où Jean personnage principal de notre roman, un soldat Français mais également un talentueux ébéniste passe plusieurs années à construire des cercueils, pour les soldats Français tombés aux champs d'honneurs. Trente ans après la fin de la guerre plus exactement vers l'année 1998, Jean sur son lit de mort demande à sa fille unique Jeanne de jeter ses cendre à Alger, Jeanne part sur les trace de son père à Alger, elle sera accompagnée dans son aventure par un guide qui s'appelle Rac : « *Jeanne, c'est son prénom, débarqua à Alger, non pas franchement à l'improviste mais d'une façon inattendu ...* »²⁴.Cet espace (Alger), constitue le commencement de l'histoire.

En effet, Alger est une ville historique réel , l'auteur a emprunté cet élément pour l'investir dans sa production, il ne décrit pas Alger comme un lieu touristique, de grande de beauté, de dépaysement, mais plutôt un lieu qui a sombré dans la violence, et la terreur : «...*et la voilà partie à arpenter l'immensité d'un territoire interminable, toute seule à une époque où la situation sécuritaire commençait à peine à se stabiliser, à un période où l'opacité régnait...* »²⁵.Cet espace présente un lien direct avec l'Histoire du pays, le récit convoque la

²³ ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, « *Convergence Critiques : Introduction à la Lecture du Littéraire* », OPU, Alger, réimpression 2005, p.204.

²⁴ Boudjedra , Rachid , *Hotel -Saint -George* , op-cit, p.9.

²⁵ Ibid. p.9.

réalité historique de l'Algérie, que ce soit celle pendant la guerre de libération ou bien celle des années 1990(terrorisme).

On constate que l'espace, est un lieu où se superpose deux récits : l'un fictif, celui de deux héros Jean et sa fille Jeanne, et l'autre historique, celui de la guerre de libération nationale, et aussi la terreur de la décennie noire.

La narration dans le roman *Hôtel-Saint-George* va d'un lieu un à autre, dans son histoire Boudjedra a mis en scène plusieurs espaces, les personnages se déplacent d'un espace à un autre, en voici la liste : Alger, Constantine, Paris, le bar de l'hôtel- Saint -George, la menuiserie où travaillait Jean, l'appartement de Rac ...

À travers ces exemples, on peut dire que, la menuiserie où travaillait Jean, et l'Appartement de Rac qui avait une vue sur la baie d'Alger, sont des espaces fictifs, sortis de l'imagination du narrateur, afin de construire l'univers narratif. C'est des espaces qui font partie de l'histoire racontée, c'est-à-dire ils sont antérieurs à la diègese de l'histoire.

Pour les autres espaces tel que : Alger, Constantine, le bar de l'hôtel -Saint-Georges, ils sont des espaces qui sont sortis de l'Histoire de l'Algérie, ils sont extérieurs à l'histoire racontée, c'est-à-dire ils ne sont pas le fruit de l'imagination de l'auteur, mais, bien au contraire se sont des espace historiques, réels, l'auteur les a utilisés pour rendre son histoire plus authentique, vraisemblable. Ces espaces sont alors référentiels, vu qu'ils se réfèrent à la réalité.

On constate que les espaces représentés dans le roman *Hôtel-Saint-George*, sont des espaces historiques, vu que l'auteur les a empruntés pour investir l'Histoire dans sa production littéraire, on va citer en guise d'exemple Alger et Constantine, qui sont deux grandes villes historiques d'Algérie . Sans oublier les espaces fictifs, qui sont le résultat d'une vision subjective de l'auteur, comme : la menuiserie où travaillait Jean, l'appartement de Rac...se sont des espaces *ouverts et clos*²⁶, car selon Gaston Bachelard , la maison est signe de confort et de sécurité, si on applique les propos de Bachelard sur notre corpus , on va dire que Rac se sent protéger dans son appartement, son domicile est une sorte de refuge pour lui, qui le tient à l'abri de tout danger, et de tout désagrément. Pour la menuiserie de Jean, il s'agit d'un espace ouvert vu que Jean se sent menacer, malalaise entouré de cadavres en décomposition, il goute à la mort chaque minute passé dans la menuiserie, lui qui était un élève brillant à l'école boulle,

²⁶ Bachelard, Gaston, *la poétique de l'espace*, presse universitaire de France, 4 Edition, 1964.

passionné par le bois noble, il se retrouve à manipuler des bois de mauvaise qualité, et à construire des cercueils dans une menuiserie à l'état insalubre.

Comme les personnages et les événements, l'espace participe à l'authentification d'une production romanesque, qu'il soit fictif (imaginé par l'auteur), ou bien historique (réel). L'auteur intègre les espaces fictifs dans son roman *Hôtel -Saint -George*, comme étant réels, le lecteur aura l'impression que le texte fait une description du monde réel. On va donner en guise d'exemple, le lieu de travail de Jean, un espace qui suscite et se réfère parfaitement à la réalité. C'est ce que Roland Barthes appelle *l'effet du réel*²⁷, qui a comme fonction, d'affirmer la contiguïté entre le texte et le monde réel, car seul la référence au monde matériel permet la vraisemblance, en rendant ces espaces, des espaces qui se réfèrent à la réalité.

Grâce à l'écriture, Boudjedra permet la fusion entre espaces fictifs et espaces historiques, en accordant aux espaces fictifs l'illusion du réel, et en rendant les espaces historiques comme fictionnels, c'est-à-dire tout espace, qui passe par l'écriture devient automatiquement fictif, mais sans pour autant perdre son authenticité. Ainsi Boudjedra investit l'Histoire dans la fiction, au niveau de l'espace dans son roman *Hôtel -Saint-Georg*.

Pour conclure, on va dire que Rachid Boudjedra, a sélectionné des lieux précis pour sa production romanesque, des lieux réels historiques, et des lieux fictifs qui se réfèrent à la réalité. L'assemblage de l'espace historique et fictif, vont de pair avec la réalité de l'Algérie. Grâce à l'écriture, la réalité s'est transformée en fiction sans pour autant perdre son authenticité.

1.2 Étude de la temporalité

La représentation spatiale nécessite, la présence de la temporalité, car le temps est aussi un facteur, comme l'espace, qui permet de situer l'époque au sein de laquelle s'inscrit la narration.

²⁷ Barthes, Roland, « *L'Effet de réel* », Communications, n° 11, 1968 passage=84-89.

1.2.1 Le temps de l'Histoire

Les événements narrés dans le roman *Hôtel-Saint-George* de Rachid Boudjedra, se réfèrent aux événements qui se sont déroulés lors de la guerre d'Algérie, et ceux de la décennie noire. En effet l'Algérie passe de tragédie en tragédie, d'abord la guerre qui fut atroce, puis les événements des années 90, caractérisés par la violence, la terreur, et la mort.

Rachid Boudjedra a fait appel à l'Histoire de l'Algérie, pour organiser sa composante narrative, dans le but de témoigner de la tragédie qu'a connue l'Algérie pendant et après la guerre.

Dans son roman, l'auteur évoque l'atrocité de la guerre d'Algérie, à travers des événements historiques marquants, datés tels que : le séjour de De Gaulle en Algérie, et les massacres du 8 mai 1945, en voici quelques extraits : *« Dans cette hôtel, il Ya la suite où de De Gaulle devait passer quelques nuits pendant la période où il préparait la résistance contre l'occupation allemande. Mais son QG était installé à l'hôtel Aletti. Il y a séjourné entre 1941 et 1942²⁸ »*,

« Les massacre du 8mai 1945, dans la région de Stif. Ironie du sort, il y était de passage et n'avait pas participé aux manifestations réprimées avec une férocité terrible. Un vrai génocide »²⁹.

Les dates évoquées par l'auteur dans son roman *Hôtel- Saint -George* fonctionnent comme des indices d'orientation pour la compréhension de récit. Les dates mentionnées, servent de repères, de connecteurs pour la construction la trame narrative, les événements historiques, et les dates représentent des éléments d'authentification, de renforcement et d'encrage référentiel.

1.2.2 Le temps du récit

La temporalité permet le vas -et-vient dans le temps, le temps du récit est un temps racontant, il se mesure par la décompte d'unité de texte : nombre de pages, et lignes, et de

²⁸ Boudjedra , Rachid , *Hotel-Saint-George* , p.14.

²⁹ Ibid. p .68.

chapitres. Par contre le temps de l'histoire est le temps raconté, il s'agit d'un temps fictif qui se mesure aux siècles, aux années et mois et jours, les personnages du roman n'échappent pas à ce temps, vu qu'ils grandissent et vieillissent avec. Bien que le temps du récit et le temps de l'histoire sont déférents, ils détiennent des affinités, la narratologie distingue trois types de relations entre ces deux temps qui sont : l'ordre de la narration / la vitesse / le rythme de la narration. On distingue quatre positions de narration :

La narration ultérieure : le narrateur raconte ce qui s'est passé auparavant dans un passé plus au moins éloigné.

La narration antérieure : le narrateur raconte ce qui est censé se passer dans le futur de l'histoire.

La narration simultanée : elle donne l'illusion qu'elle s'écrit au moment de l'action même.

La narration intercalée : il s'agit d'une combinaison des deux premières, la narration s'insérant d'une manière rétrospective ou prospective dans les pauses de l'action.

Dans notre corpus, Rachid Boudjedra superpose deux moments de la narration : narration ultérieures vu qu'il narre l'Histoire de la guerre d'Algérie, et la tragédie de la décennie noire. Et on a enregistré une narration simultanée, avec les longues lettres écrites par Jean (personnage protagoniste), dédiées pour sa fille Jeanne où il livre un témoignage de l'atrocité de la guerre, et de son vécu pénible en Algérie. Il s'agit donc d'une narration intercalée. La narration dans notre corpus jongle entre passé et présent, cette discordance entre passé et présent favorise l'apparition de ce que Genette a nommé les anachronies narratives, qui sont les analepses et prolepses. Mais dans le cas de notre corpus on aura seulement affaire à une analyse des analepses.

L'analepse veut dire « *toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de vue de l'histoire ou l'on se trouve* ». ³⁰

Comme nous l'avons déjà signalé auparavant, le récit de notre corpus aborde l'histoire d'un ébéniste Français appelé Jean, convoqué lors de la guerre d'Algérie pour construire des

³⁰ Selon Genette, une « anachronie désigne toute forme de discordance entre deux ordres temporels, temps du récit, et celui de l'histoire », in figure 3, ed, Seuil, 1997, p.82.

cercueils aux soldats français .Jean sur son lit de mort écrit une longue lettre à sa fille Jeanne où, il lui fait part de son vécu antérieur en Algérie .c'est à travers les souvenirs de Jean et de sa mémoire que l'intrigue de notre roman s'est construite. Ces retours en arrière, les flash-back, les sauts incessants dans le temps (passé, présent), renvoient aux analepses .

Pour mieux expliquer la discordance entre passé et présent on va relever quelques exemples d'analepses dans notre corpus :

« *J'ai eu une enfance tranquille. Silencieuse, feutrée, triste, morte quoi !de ma naissance à son décès, mon père ne m'a pas beaucoup parlé .Ni ma mère d'ailleurs. Ou plutôt il parlait très peu.* ³¹ »

« Lettre à Jeanne .Ce mercredi 20 juin 1998.je ne t'ai jamais parlé de l'Algérie et de ce j'ai y avait fait .Pour toi l'Algérie , ce sont les poupées , les dattes , les caftans , les figues , et même , une seule fois , les figues de barbaries que ta mère n'a pas su peler .Un jour , tu as croqué dedans , te blessant grièvement les lèvres , et la langue , ce qui t'as obligé à rester à la maison et à désertier l'école pendant une dizaine de jours. Pour moi, l'Algérie été mon calvaire .Non Jeanne n'y pas peur ton père n'a tué personne .Il a fait pire .Je voudrai ... je ne sais pas ce que je voudrais dire ! À toi ma fille unique ... ».³²

Dans le premier exemple Jeanne, fait appel à ses souvenirs d'enfance, un retour en arrière dans le temps, pour décrire la relation qu'elle entretenait avec son père Jean.

Dans le deuxième exemple Jean personnage -narrateur, revient trente ans en arrière, pour raconter son vécu en Algérie pendant la guerre de libération, il évoque à son grand malheur sa profession de constructeur de cercueils.

À travers ces exemples, on a pu mettre l'accent sur la présence d'analepses , un procédé qui permet à l'auteur la récupération des passages , ou bien d'événements marquants du passé , pour les transposer sur le présent , les événements historiques vécus par les personnages sont convoqués au présent .Ainsi l'analepse favorise l'investissement de l'Histoire dans la fiction chez Boudjedra dans le roman *Hôtel- Saint- George*, grâce aux affinités existantes entre ces deux temporalité (passé , présent) , l'Histoire devient envisageable dans ses rapports avec le présent.

³¹ Boudjedra, Rachid , *Hotel-Saint-Georges*, op.cit. p12.

³² Ibid.p.39.

À travers les exemples qu'on vient de citer, on a pu remarquer une discordance dans le temps, les sauts entre passé, présent, invitent le lecteur à s'investir d'avantage dans l'histoire, pour comprendre l'intrigue du roman. Pour conclure on va dire que la temporalité dans le roman de Rachid Boudjedra est brouillée, vu que le narrateur ne se contente pas d'un temps fixe, bien en contraire plusieurs temps s'entremêlent. Cela pourrait peut-être s'expliquer par la volonté de l'auteur de revenir sur les événements de la guerre d'Algérie en utilisant un processus mémoriel, qui consiste à ressusciter des événements qui se sont déroulés pendant la guerre c'est-à-dire remonter vers un passé lointain. Ainsi le vas -et -vient, entre le passé et présent, favorise l'émergence de l'écriture de la mémoire, une écriture dont Boudjedra va se servir pour mêler Histoire et fiction dans son œuvre.

**Chapitre 4 : L'investissement de la mémoire dans
l'œuvre de Boudjedra *Hôtel-Saint-George*.**

Introduction

Dans le dernier chapitre de notre travail, on va s'intéresser au rôle de l'écriture de la mémoire dans l'investissement de l'Histoire dans la fiction, dans le roman de Rachid Boudjedra *Hôtel-Saint-George*. Notre objectif sera de déterminer la manière dont cette écriture se manifeste et relever les indices de la présence de l'écriture de la mémoire.

1. L'écriture de la mémoire

Dans son roman *Hôtel-Saint-Georges*, Boudjedra narre les événements de la guerre d'Algérie, grâce à l'écriture de la mémoire, l'auteur a pu rapporter ou bien reconstituer la guerre de libération nationale, car les personnages de ce roman, que ce soit le personnage protagoniste (Jean) ou bien les personnages secondaires (Nabila, Rac, Mic ...) reviennent sur leurs passés, ils convoquent leurs souvenirs, pour décrire leurs expériences vécues pendant la guerre d'Algérie.

À travers l'analyse effectuée sur notre corpus *Hôtel-Saint-Georges*, on a pu constater une des particularité de l'écriture de Rachid Boudjedra, qui est l'écriture de la mémoire, qui consiste en une recherche active et volontaire, une façon de lutter contre l'oubli, car la mémoire fait référence à un réel antérieur, d'ailleurs Paul Ricœur déclare à propos que « *la mémoire est le garant du caractère passé de ce dont elle déclare se souvenir* ». ³³C'est -à-dire que la mémoire rapporte des faits qui se sont déroulés forcément au passé, car une mémoire, est mémoire de quelque chose qui n'est plus, mais ayant été.

Dans son roman Boudjedra convoque la mémoire, les souvenirs de ses personnages, pour faire une reconstitution de la guerre d'Algérie, selon sa version, pour dire des vérités, que les historiens ont négligées. Donc on peut dire que l'auteur a eu recours à une *mémoire manipulée*³⁴, qui est « *une mémoire qu'est au service de la quête, de la reconquête ou de la*

³³Ricœur, Paul, *la mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, ed , Seuil , Essais 2000,p.26.

³⁴ Ibid.p82.

revendication d'identité »³⁵, ce type de mémoire vise à défendre une cause bien précise, ou bien une idéologie, ce qu'est le cas, de notre roman, *Hôtel –Saint-Georges*, car comme nous l'avant déjà mentionné auparavant, Boudjedra, dénonce le colonialisme, il convoque les souvenirs des personnages, qu'ils soient imaginaires, référentiels ou historiques, pour défendre l'identité du peuple Algérien, et lutter contre l'oubli, et surtout revenir sur l'Histoire de la guerre d'Algérie. L'outil de la mémoire reste le moyen le plus adéquat pour Boudjedra afin de réaliser son objectif, pour mieux expliquer notre idée, on va se référer à une citation de Paul Ricœur qui déclare que l'Histoire « *se veut l'héritière savante de la mémoire* »³⁶. À partir de cette citation, on constate que la mémoire et l'Histoire, sont deux domaines étroitement liés, car selon Ricœur, c'est grâce à la mémoire que l'Histoire existe et l'inverse est correct, vu que le rôle de la mémoire est de rappeler les événements du passé.

1.1 Phrases inachevées

Dans notre corpus *Hôtel- Saint -Georges*, l'écriture de la mémoire se manifeste à travers plusieurs éléments (indices). Après une analyses et une recherches profonde, on a remarqué l'utilisation avec abondance, de phrases inachevées, des phrases incomplètes, la particularité de ce genre de phrase est que l'auteur ne fait pas aboutir son idée, jusque à la fin, pour mieux expliquer ce qu'on vient de dire on va donner un exemple extrait de notre corpus « *mais oui, bien sûr ... j'en étais même gênée ...c'était triste, lui qui était si élégant, si...* »³⁷. Dans cet extrait, on a affaire à une phrase à construction inachevée, le sens est suspendu en passant à une autre proposition, c'est ce que on appelle l'aposiopèse, qui est une figure de style qui consiste à suspendre le sens d'une phrase, en laissant au lecteur le soin de la compléter, l'aposiopèse révèle une émotion, ou une illusion se traduisant par une rupture immédiate du discours, l'inachèvement de cette phrase présente un impact sur le sens, car elle invite le lecteur à s'impliquer davantage dans le roman. l'utilisation de ce genre de phrase par Boudjedra, peut s'expliquer par le fait que le narrateur construit son récit, par les souvenirs des personnages,

³⁵ Ibid.p98.

³⁶ Ibid.p.304.

³⁷ Boudjedra, Rachid, *Hôtel- Saint -George*, op-cit .p198.

et que il y a des moment où les personnages sont dans l'incapacité de s'exprimer , et de trouver les mots justes, pour interpréter leurs pensées .

1.2La répétition

En Plus des phrases inachevées, Boudjedra s'est servi d'un autre élément dans l'écriture de la mémoire qu'est la répétition, « ... *qu'est la reformulation ou la (reprise), est le phénomène par laquelle une séquence discursive est reprise au cours d'une même interaction ...* »³⁸. À partir de ce passage on constate que la répétition est un phénomène linguistique, qui consiste à reprendre des expressions, tout en long du discours. La répétition littéraire est souvent interne au texte, mais dans certain cas elle peut être externe. Mais dans le cas de notre roman , on a affaire à une répétition interne , car Boudjedra , utilise des mots , et des expressions répétées , en relation avec la mémoire ce qu'a donné naissance à un champs lexical de la mémoire , tel que « *je me souviens*³⁹ » , « *ne pas oublier*⁴⁰ » , « *pauvre souvenir , remonter l'Histoire*⁴¹ » , « *où se perd ma mémoire , c'est un souvenir d'enfance*⁴² » , « *je m'en voulait de lui avoir rappeler des souvenirs douloureux*⁴³ » , « *mais quand je me souviens de son comportement ...*⁴⁴ » , les exemples qu' on vient de citer font partie , du champs lexical de la mémoire , Boudjedra s'est servi de ces expressions pour représenter les événements que les personnages se remémorent , Ainsi le lecteur constate que l'auteur a construit son œuvre , à travers la mémoire et les souvenirs de ses personnage . Car la réception de quelque expériences particulières, peuvent assurer une charge émotionnel au lecteur, c'est-à-dire que le lecteur s'immerge facilement dans l'histoire.

1.3Les phrases longues

³⁸ Bardèche, Maurice *Le principe de répétition*, Clinquart 1996 : 153 .

³⁹ Boudjedra , Rachid , *Hotel-Saint-Georges*.p.36.

⁴⁰ Ibid.p.37.

⁴¹ Ibid. p.165.

⁴² Ibid.p.185.

⁴³ Ibid.p.190.

⁴⁴ Ibid.p.138.

Un autre élément a mieux favorisé la manifestation de l'écriture de la mémoire, il s'agit de l'accélération du rythme des phrases, c'est -à-dire l'utilisation des phrases longues, sans ponctuation. Boudjedra semble vouloir marcher sur les pas de Proust, en utilisant des phrases longues, où la ponctuation semble quasi inexistante : « *je ne pouvais pas ne pas rapprocher son destin de celui de monsieur Perez qui passa six ans en prison pendant la guerre d'Algérie*⁴⁵».

Cet exemple montre bel et bien, la fluctuation dans le rythme. L'utilisation de ce type de phrase , peut s'expliquer par le fait que quand le personnage convoque ses souvenirs et revient sur son passé , il est dans l'incapacité de faire des pauses , parce que le processus mémoriel , se fait spontanément sans aucune règle et aucune contrainte . Une personne qui se remémore des événements passés, ne peut pas contrôler le processus mémoriel, c'est-à-dire on ne peut pas contrôler la convocation des souvenirs par la mémoire.

2 . Rapport entre Histoire et fiction.

Dans l'œuvre de Rachid Boudjedra , *Hôtel -Saint-Georges* , le recours à l'Histoire est essentiel, et apparait comme une constante de son écriture plus qu'un simple procédé d'écriture, le recours à l'Histoire devient dans l'œuvre Boudjedrienne un principe créateur. L'Histoire se manifeste dans notre corpus à travers la mémoire des personnages, car la mémoire est considérée, comme la constituante majeure de l'identité, vu que la mémoire est faite de souvenirs laissés par les événements, qu'ils soient bons ou mauvais, et garde les traces du passé que nous avons intériorisées.

L'Histoire et la mémoire sont deux domaines étroitement liées, vu leurs objet d'étude qui se ressemble, qui consiste à revenir vers le passé, pour Paul Ricœur, « *l'Histoire est la représentation du passé* ⁴⁶», c'est -à-dire que l'Histoire se constitue d'événements et de personnages historiques ayant existés, dans un but de vérité, comme l'a affirmé Paul Ricœur , l'historien a la prétention de « *représenter en vérité le passé* », ⁴⁷et la mémoire a comme fonction de lutter contre l'oubli. La littérature algérienne s'est toujours préoccupée de l'Histoire de l'Algérie .Dès les premières années de la colonisation, les Algériens vont écrire et assumer un rôle de plus en plus engagé , à l'instar de Mouloud Mammeri , Mouloud Feraoun ... Mais

⁴⁵ Ibid.p83.

⁴⁶ Ricœur, Paul Sociales Annales .Histoire .science sociales, Année 2000 Volume 55 numéro 4 p. 731.

⁴⁷ Ricœur, Paul, *la mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, ed , Seuil , Essais 2000,p.295.

après l'indépendance, la soif de raconter l'Histoire ne s'est pas assouvie, plusieurs auteurs reviennent sur l'Histoire de l'Algérie, plus précisément la guerre d'Algérie

pour dire des vérités que les historiens n'ont pas dites, c'est le cas de notre auteur Rachid Boudjedra, il déclare dans un interview :

« Je pratique l'Histoire, d'une manière critique et subversif. ...j'ai essayé de montrer comment l'Histoire aussi garde ses silences, ses falsifications ...l'Histoire investie par la littérature devient subversive... il s'agit pour moi de remettre un peu en cause l'Histoire officielle et de la subvertir »⁴⁸. Dans notre roman *Hôtel- Saint -George*, il revient sur les événements de la guerre d'Algérie, loin de l'héroïsme, il tente de faire une représentation de la guerre d'Algérie selon sa propre vision. Ainsi il va aborder dans son roman, des faits qui ne sont pas mentionnés dans les livres de l'Histoire Officielle. L'auteur accorde une place majeure aux conflits internes des Algériens, pendant la guerre de l'indépendance, tel que la politique de la guerre, plus la lutte pour le pouvoir, la guerre détournée.

Boudjedra décrit la guerre de l'Algérie sous un aspect différent. Lorsque l'écrivain entreprend de revisiter le passé à travers l'expérience mémorielle, c'est pour en même temps mieux cerner le présent, et pour faire remonter à la surface les fragments du passé historique de son pays, que beaucoup tentent de maintenir en secret. Pour mieux expliquer ce que on vient de dire on va se référer à une citation de Homi Bhabha qui déclare que « *se souvenir n'est jamais un acte tranquille d'introspection ou de rétrospection : c'est un douloureux ressouvenir, une réagrégation du passé démembré pour comprendre le trauma du présent* »⁴⁹. À partir de passage on comprend le rôle du souvenir qui consiste à faire la paix avec le passé douloureux, pour mieux saisir le monde présent. D'ailleurs dans notre roman *Hôtel- Saint- George*, Jean qu'est le personnage principal revient sur son passé très douloureux vécu en Algérie, il se confesse dans une longue lettre à sa fille Jeanne, pour se libérer de ses souvenirs, et soulager son âme tant meurtrie «...il me faudrait faire la synthèse pour mourir libéré, me délester de tout ce fatras de l'Histoire qui a pourri ma vie »⁵⁰. Donc pour accomplir son investigation, l'auteur a eu recours à un moyen très efficace, qu'est l'écriture de la mémoire, qui consiste à manipuler les souvenirs des personnages pour revenir sur l'Histoire de la guerre.

Les récits permettent de se confronter au passé, et d'exercer le pouvoir de mémoire, en effet l'auteur replonge dans la guerre, grâce au processus mémoriel, pour reconstruire l'identité

⁴⁸ Hafid, Gafaiti, Boudjedra ou la passion de la modernité, Denoël, 1987, p35.

⁴⁹ Homi, Bhabha 2003 ,P.101.

⁵⁰ Boudjedra, Rachid, *Hotel-Saint-George*, p.209.

du peuple Algérien en convoquant les bribes de la mémoire, sous le couvert de la fiction. Pour mieux expliquer nos propos, on va se référer à une citation de Jean Bessière qui déclare que :

« les jeux sur l'Histoire , les faits , les personnages de l'Histoire , sur la symbolique conventionnelle , qui leur est attachée , la réinvention de l'Histoire , ne valent forcements comme des allégories ...mais comme fiction de réappropriation de l'Histoire , qui se savent fiction , et qui ont pour fiction d'ouvrir la symbolique et de donner cette ouverture comme la propriété possible de tous les agent de la culture ⁵¹». À partir de ce passage on constate que la fiction se réapproprie des événements, des personnages historiques, dans le but de représenter l'Histoire d'une manière subjective d'où le retour momentané, ou continu des personnages au passé, (à leurs enfances, leurs jeunesses, à la guerre...).

Dans notre roman *Hôtel -Saint-Georges*, le récit est un ensemble de flashs mnémoniques et de fabulation d'une existence à partir de données réels, appuyé sur le vraisemblable et sur la vérité subjective ce que Aragon appelle « *le mentir –vrais* », ⁵² c'est-à-dire que tout passe par l'imaginaire. Dès lors, l'écriture adopterait une position imaginaire, ce qui permettrait au récit de fictionnaliser le réel, les souvenirs récurrents de situations passées hantent et subjuguent les personnages ; la mémoire permet de revoir les événements passés de l'Histoire de l'Algérie, qui n'ont pas été élucidés.

Ce récit est la mise en scène littéraire d'une mémoire de la guerre d'Algérie, on assiste à des événements très marquants et douloureux de la guerre .Grâce à l'écriture de la mémoire, l'auteur rompt la loi du silence, et passe aux aveux liés aux épisodes traumatisants et aux conflits de la guerre de libération. Dans son roman *Hôtel -Saint-Georges*, l'auteur fait appel aux brides de la mémoire, pour tenter de faire une reconstitution des scènes du passé, la mémoire a permis la rencontre entre l'Histoire et fiction. La mémoire et l'Histoire partagent une relation de complémentarité, chacune a besoin de l'autre, d'ailleurs Gérard Noiriel déclare à propos du rapport qu'entretient la mémoire avec l'Histoire que : «... *tout cela montre que l'Histoire et la mémoire sont deux rapports au passé qui ont chacun leur logique propre et que on ne peut pas hiérarchiser, elles peuvent parfois être en conflit, mais elles ont besoin l'une de l'autre* »⁵³. Dans ce passage, Gérard Noiriel met en avant la relation que partagent la mémoire avec

⁵¹ Bessière , Jean ,« penser les littératures émergentes , émergence et institution symbolique, Presse ,Paris,2004, p ,55-57.

⁵² Aragon, Louis, *le mentir vrai*.1923 -1972

⁵³ Noiriel , Gérard, « *histoire , mémoire , engagement civique* » , 2006 , par NF.

l'Histoire, chaque discipline a besoin de l'autre pour exister, elles partagent un rapport de complémentarité.

Conclusion générale

Rachid Boudjedra a su assembler Histoire et fiction, par le biais de la mémoire des personnages de son roman qui se remémorent des événements marquants vécus dans un passé lointain. Ces personnages superposent passé et présent pour faire revivre au lecteur la guerre d'Algérie selon la vision de l'auteur.

L'analyse des éléments paratextuels, fondée principalement sur les travaux de Gérard Genette dans le premier chapitre, nous a semblé pertinente pour notre recherche dans la mesure où elle nous a conduite à faire ressortir plusieurs points, qui sont étroitement liés à l'Histoire de l'Algérie plus précisément de la guerre de libération et de la décennie noire. L'étude du titre et de la quatrième de couverture nous ont permis de démontrer que le paratexte de notre corpus est basé sur les deux notions Histoire/fiction.

Le titre et la quatrième de couverture sont des éléments paratextuels fictionnalisés grâce à l'écriture, mais sans pour autant perdre leur authenticité

Le traitement réservé aux personnages est certainement une manière de revaloriser le fictionnel et la mention des personnages référentiels, et historiques est faite dans un but d'authentifier l'histoire du roman.

L'inscription de l'intrigue dans le cadre spatio-temporel nous a renvoyé directement aux prémices de la guerre d'indépendance.

Hôtel –Saint –George est un roman riche qui mériterait plus d'attention. Il recèle une richesse au niveau culturel et religieux. On retrouve la mention de deux religions monothéistes, qui sont le Christianisme et l'Islam, et deux idéologies qui se croisent d'un côté des Algériens libérés de toute contrainte religieuse, d'un autre côté une population qui vit sous l'emprise de l'islam radical.

Dans notre roman *Hôtel-Saint-George*, l'auteur a parlé de ces Français qui ont eu un coup de cœur pour l'Algérie, ils sont restés en Algérie après l'indépendance, ces Français semblent fortement influencer par la culture algérienne. À ce propos, nous pensons qu'une analyse de la culture et de l'interculturalité dans *Hôtel –Saint –George* pourrait être une piste de recherche intéressante à explorer dans un travail futur, dans le

but de déceler comment la culture française et algérienne s'entremêlent et s'influencent mutuellement.

Bibliographie

❖ Ouvrage de notre corpus d'analyse

Boudjedra Rachid , *Hotel-Saint-George* , edition , Barzakhe , 2011.

❖ Ouvrages et articles théoriques

- ✓ Achour Christiane, Rouzoug Simone, *convergences critiques, introduction à la lecture du littéraire*, Alger, Office des publications universitaires , 1995.
- ✓ Aragon, Louis, *le mentir vrai* , ed , Gallimard , 1980.
- ✓ Bachelard Gaston, *la poétique de l'espace*, Presse universitaire de France4, édition 1964.
- ✓ Barthes Roland , « *introduction à l'analyse structurale des récits* », Communication 1966 .
- ✓ Barberis Pierre, *Le prince et le marchand, Idéologiques : la littérature et l'histoire*, Paris : Fayard, 1980.
- ✓ Bardèche, Maurice , *Le principe de répétition*, Clinquart 1996.
- ✓ Bessière Jean, « *penser les littératures émergentes, émergence et institution symbolique* », Presse, Paris, 2004, p56 , 57.
- ✓ Berque, Jacques, *langage arabe au présent*, ed , Gallimard , Paris 1974
- ✓ Dictionnaire de français le petit Larousse, ed , Larousse , 2008.
- ✓ Genette Gérard, *Figure3*, Paris, Seuil, 1972.
- ✓ Genette Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.
- ✓ GENGEMBRE, Gérard, *Le Roman historique*, ed , Paris , Klincksieck , 2006
- ✓ Hamon Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage*, In, *Littérature*, N6, 1972, mai 1972.
- ✓ Hafid Gafaiti, *Boudjedra ou la passion de la modernité*, Denoël.
- ✓ Mitterrand Henri, *les titres de roman de Guys des cars*, in Duchet , C, Sociocritique ,Paris , Nathan , 1979
- ✓ Mitterrand, Henri, *le discours du roman*, P.U.F. Écriture, 1980. Ricœur, Paul Sociales Annales .Histoire .science sociales, Année 2000 Volume 55 numéro 4

- ✓ Noiriél Gérard, *Histoire, mémoire, engagement Civique* (EHSS, Paris) 2006.
- ✓ Ricœur, Paul, *la mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, ed , Seuil , Essais 2000,p.26.
- ✓ Ricœur, Paul *Sociales Annales .Histoire .science sociales*, Année 2000 Volume 55 numéro 4.
- ✓ Régine Robin, *L'Histoire saisie, dessaisie par la littérature ?*, Espaces Temps, 1995.

Table des matières

Introduction générale.....	3
Chapitre 1 : Étude du paratexte.....	8
Introduction	9
1. Le paratexte : Seuil de l'œuvre littéraire	9
1.1. La notion de paratexte	9
1.2. Fonction du paratexte.....	10
2. Analyse de quelques éléments paratextuels de notre corpus.....	10
2.1. Le titre	10
2.2. Étude de la quatrième de couverture	13
Chapitre 2 : Étude du personnage entre Histoire et fiction	15
Introduction	16
1. Étude des personnages	16
1.1. La notion de personnages	16
1.2. Les personnages entre Histoire et fiction	18
1.2.1. Personnages fictifs	19
1.2.2. Personnages référentiels sociaux	22
1.2.3. Personnages historiques.....	24
Conclusion	26
Chapitre 3 : Analyse du cadre spatio-temporel.....	27
Introduction	28
1. Étude du cadre spatio-temporel	28
1.1. Cadre spatial	28
1.2. Étude de la temporalité	32
1.2.1. Le temps de l'Histoire	32
1.2.2. Le temps du récit	33
Chapitre 4 : L'investissement de l'écriture de la mémoire de l'œuvre de Rachid Boudjedra <i>Hôtel-Saint-George</i>.....	38
Introduction	39

1. L'écriture de la mémoire	39
1.1. Phrases inachevées	40
1.2. La répétition	41
1.3. Les phrases longues.....	41
2. Rapport entre Histoire et fiction	42
Conclusion générale	45
Bibliographie	48

Table des matières

Introduction générale.....	3
Chapitre 1 : Étude du paratexte.....	8
Introduction	9
1. Le paratexte : Seuil de l'œuvre littéraire	9
1.1. La notion de paratexte	9
1.2. Fonction du paratexte.....	10
2. Analyse de quelques éléments paratextuels de notre corpus.....	10
2.1. Le titre	10
2.2. Étude de la quatrième de couverture	13
Chapitre 2 : Étude du personnage entre Histoire et fiction	15
Introduction	16
1. Étude des personnages	16
1.1. La notion de personnages	16
1.2. Les personnages entre Histoire et fiction	18
1.2.1. Personnages fictifs	19
1.2.2. Personnages référentiels sociaux	22
1.2.3. Personnages historiques.....	24
Conclusion	26
Chapitre 3 : Analyse du cadre spatio-temporel.....	27
Introduction	28
1. Étude du cadre spatio-temporel	28
1.1. Cadre spatial	28
1.2. Étude de la temporalité	32
1.2.1. Le temps de l'Histoire	32
1.2.2. Le temps du récit	33
Chapitre 4 : L'investissement de l'écriture de la mémoire de l'œuvre de Rachid Boudjedra <i>Hôtel-Saint-George</i>.....	36
Introduction	37
1. L'écriture de la mémoire	37
1.1. Phrases inachevées	38

1.2. La répétition	39
1.3. Les phrases longues.....	39
2. Rapport entre Histoire et fiction	40
Conclusion générale	44
Bibliographie	47